

TRANSCRIPTION – BALADO *NOW & NEXT*, SAISON 3 ÉPISODE 1

Leora Kornfeld (00:09) :

Bienvenue à *Now & Next*. Ce balado porte sur l'innovation dans les industries du divertissement et des médias. Il vous est présenté par le Fonds des médias du Canada en collaboration avec notre nouveau partenaire, Content Canada. Je m'appelle Leora Kornfeld. Pour notre troisième saison de baladodiffusion, nous travaillons, comme beaucoup d'entre vous, à partir de la maison, mais ce n'est pas une option pour tout le monde. Comme ce fut le cas dans presque tous les domaines, la télévision et le cinéma ont été brusquement arrêtés lorsque la COVID-19 a commencé à se répandre au printemps. Le travail reprend toutefois en cette fin d'été 2020 dans les principaux centres de production au Canada et, s'il y a toujours eu des consultants en santé et sécurité sur les plateaux de tournage, leur travail est aujourd'hui beaucoup plus pertinent à la crise que nous traversons. Prenez l'exemple de l'étiquette respiratoire – ou étiquette de l'éternuement. C'est quelque chose... Tout comme ces travailleurs en combinaison Hazmat qui prennent la température des membres des équipes de tournage, et il y a de nouvelles directives concernant les salles de bain et la nourriture. Enfin, à peu près tout a changé en fait.

Alex Kolodkin (01:11) :

« Je pense que dès qu'il y aura une deuxième vague et que l'industrie devra à nouveau fermer, vous allez perdre beaucoup d'innovation par rapport à quelque chose qui aurait pu être facilement atténué tout simplement en expliquant aux gens les protocoles appropriés à adopter. »

Leora Kornfeld (01:24) :

C'est Alex Kolodkin. C'est un entrepreneur accompli qui, au début de la pandémie, dirigeait déjà une autre entreprise appelée Set Scouter, qui apparie des producteurs à des lieux de tournage. En mars dernier, Alex a commencé à réfléchir à ce qu'il pourrait faire pour donner un coup de pouce à l'industrie. Il a donc créé une autre entreprise appelée Safe Sets International. Oui, Safe Sets. Nous pensons tous la même chose, et eux aussi apparemment. Ce qu'ils font, c'est fournir de l'information sur la santé et la sécurité relative à la COVID-19. Cette information est vérifiée par une équipe de professionnels de la santé, et tout ce qu'ils demandent en retour est un bon café, que vous pouvez acheter pour eux sur leur site Web. Mais en réalité, ça leur coûte des milliers de dollars chaque mois pour s'assurer que l'information est exacte et à jour, car, comme nous le savons, tout ce qui concerne la COVID-19 évolue constamment.

Alex Kolodkin (02:22) :

« Les gants en sont un excellent exemple. L'exigence habituelle était que tout le monde devait porter des gants sur le plateau. Les médecins sont sortis et ont dit "Vous savez quoi? Les gants sont une béquille. Les gens ne se lavent pas les mains correctement. En fait, la contamination se propage davantage. Nous recommandons en fait que les gens cessent de porter des gants et commencent plutôt à se désinfecter les mains plus souvent." Nous avons pu changer tout ce contenu de manière dynamique et le fournir à la communauté. »

Leora Kornfeld (02:45) :

Le reste de cette conversation arrive tout de suite. Mais nous voulions d'abord entendre des personnes qui se trouvent actuellement sur un plateau pour savoir comment se déroule la reprise du travail.

Andrew Bee ([02:58](#)) :

« Quand le mois de mars est arrivé, tout s'est arrêté net et sec. C'est comme si l'industrie avait frappé un mur. »

Leora Kornfeld ([03:03](#)) :

C'est Andrew Bee. Cet acteur basé à Toronto travaille dans l'industrie depuis 11 ans et a joué dans nombre de films et d'émissions de télévision comme *Kim's Convenience* et *Suicide Squad*.

Andrew Bee ([03:14](#)) :

« Toute la nouvelle situation provoquée par la COVID a introduit une toute nouvelle couche de réglementation qui doit être respectée. Pour beaucoup de productions, les coûts associés à cette nouvelle réglementation sont prohibitifs. Suivre tous les protocoles en place devient vraiment coûteux. J'avais deux autres longs métrages à produire, mais les deux ont été annulés. Ils n'ont pas encore choisi de nouvelles dates pour ces productions. Ça ne sera probablement pas avant 2021. C'est un peu comme si tout le monde devait à nouveau comprendre le métier, comment l'exercer et comment adhérer à tous les protocoles. L'une des grandes entreprises envisageait de se retirer de la Colombie-Britannique parce qu'il y a de grands syndicats également, parce qu'elle ne pouvait pas vraiment tourner compte tenu de tous les tests qui devaient être faits, toutes les directives qui devaient être suivies. Certaines des grandes maisons de production demandaient aux scénaristes d'inclure beaucoup moins de figurants dans leurs scénarios. »

Andrew Bee ([04:12](#)) :

« Donc, pour écrire des scènes qui ne requéraient pas autant de figurants. Voici comment je vois les choses : quand je pars, j'ai été sur quelques plateaux et tout le monde faisait attention. Nous avons pris notre temps et il n'y a eu aucune précipitation. Il n'y avait rien qui sortait de l'ordinaire. Mais, surtout, c'est que les gens n'avaient pas peur. C'est ce que j'ai le plus apprécié. Il faut maintenant s'entourer de gens qui ont compris cela, mais n'en faisons pas tout un plat et faisons ce que nous aimons faire, parce que c'est plus important pour moi de travailler et de faire ce que j'aime que de me plaindre à propos de quelque chose sur lequel je n'ai aucun contrôle. »

Leora Kornfeld ([04:49](#)) :

Mais que se passe-t-il lorsque le pire scénario se produit et que quelqu'un est effectivement testé positif pour la COVID-19 sur le plateau? Voici l'acteur Ethan Berkeley Garcia.

Ethan Berkeley-Garcia ([04:59](#)):

*« Je vais être très honnête avec vous. Il va y avoir des discussions franches ici. Nous tournions pour un film intitulé *Watched*, et l'un de nos acteurs principaux a en fait contracté la COVID-19 pendant le tournage. Donc, ce n'était pas une partie de plaisir, c'est le moins qu'on puisse dire. Tout le monde s'est fait tester et tout le monde est revenu négatif. Nous avons fini par repousser la production de semaine en semaine, juste pour que notre acteur puisse se rétablir. Une fois qu'il a enfin été testé négatif à nouveau, nous avons pu le ramener sur le plateau et la vie a commencé à revenir à la normale. Mais encore, nous avons pratiqué la distanciation physique, nous avons porté nos masques et nous avons toujours du désinfectant pour les mains sur le plateau. Cependant, je dois donner un grand coup de main à toute l'équipe avec laquelle je travaillais parce que nous avons vraiment fait de notre mieux là où nous le pouvions. Les acteurs se maquillaient eux-mêmes lorsqu'ils le pouvaient. Nous avons dû fermer beaucoup de plateaux, mais, encore une fois, c'est notre travail. Nous devons être proches les uns des autres. Nous*

ne pouvons pas filmer des choses où nous sommes si éloignés les uns des autres. Jusqu'où peut-on vraiment aller quand on se trouve sur un si petit plateau? »

Leora Kornfeld ([06:00](#)) :

Pourriez-vous nous expliquer comment se déroulent l'arrivée et le travail sur le plateau dans cette nouvelle normalité?

Alex Kolodkin ([06:04](#)) :

Oui, absolument. Je pense que les choses essentielles dont les gens doivent se souvenir sont de porter un masque, de se laver les mains et de rester à une distance sécuritaire des autres. Il y a des nuances à cela. Les gens doivent s'assurer d'être en santé avant de se présenter sur un plateau. Il faut limiter le nombre de personnes se trouvant en même temps sur le plateau. Nous devons comprendre qu'être sur le plateau est une activité à risque et que le risque lié à la COVID-19 n'est jamais nul. La seule chose que nous pouvons faire, c'est de gérer le risque de transmission et c'est là que nous devons en quelque sorte repenser nos façons de faire.

Alex Kolodkin ([06:41](#)) :

Si vous avez 50 personnes sur le plateau et que le tournage a lieu dans une petite maison, sachez que votre risque de transmission augmente considérablement. Mais si vous êtes en mesure de limiter ce risque à cinq personnes, de mettre en place des mesures de distanciation physique, de fournir un EPI à tout le monde et d'exercer un contrôle avant l'arrivée sur le plateau par un questionnaire de santé, ce sont toutes des choses que vous pouvez faire pour atténuer ce risque. C'est sur cela que la production va maintenant se concentrer. Avant, on se concentrait sur la création pour produire le meilleur résultat pour le client. Aujourd'hui, on doit se concentrer sur la création tout en prenant soin de maintenir un environnement sécuritaire pour éviter que les membres de l'équipe ne soient infectés.

Leora Kornfeld ([07:23](#)) :

Ce sont les situations qui se sont avérées les plus risquées sur le plateau, parce qu'il y a tellement de points de contact, comme un plateau ou des lieux de tournage comme cette petite municipalité où vous réunissez tous ces gens qui viennent de leur propre monde pendant de très longues heures, généralement dans un espace assez restreint. Il y a donc des toilettes de chantier, vous avez de la nourriture, des services de coiffure et de maquillage. Il y en a certainement beaucoup d'autres aussi, mais quelles sont les zones à haut risque sur le plateau?

Alex Kolodkin ([07:47](#)) :

Juste des gens. Je veux dire, cela semble ridicule, mais en matière de technologie, nous disons toujours que les points de rupture, ce sont les gens. Vous avez des gens et vous devez veiller à ce qu'ils respectent les règles et à ce qu'ils vous écoutent. Observer comment les gens portent leur masque en public confirme pourquoi les contraceptifs ont un taux de réussite de 99 % et, donc, un taux d'échec de 1 %. Parce que vous pouvez le voir quand vous êtes sur le terrain.

Leora Kornfeld ([08:14](#)) :

Dans le fond, comment les gens définissent leur collier.

Alex Kolodkin ([08:16](#)) :

Ouais. Les gens définissent leur collier ou le protocole est, et c'est quelque chose que j'observe tout le temps, et je le vois même quand je passe devant les restaurants, je vois que ça se produit. Mais si vous touchez votre masque avant et après, vous devez vous désinfecter les mains. Le nombre de personnes que j'ai vues enlever leur masque, tousser, remettre leur masque ou se promener dans un centre commercial avec un simple écran facial... Tout cela montre que les gens ne comprennent pas vraiment ce qu'ils doivent faire pour se protéger. Je pense que c'est là que les ressources éducatives deviennent utiles, et ce, peu importe le secteur.

Leora Kornfeld ([08:52](#)) :

Bon, vous parlez de masques, de gants, d'écrans faciaux et de tout ce genre de choses. Mais ce sont des choses que les acteurs ne peuvent pas faire à moins de participer au tournage d'un film dystopique sur les matières dangereuses, par exemple. Alors que font les acteurs? Quelles sont les choses qu'ils peuvent faire?

Alex Kolodkin ([09:06](#)) :

C'est probablement la question la plus difficile, car ce sont les acteurs qui courent les plus grands risques. C'est quelque chose que nous devons accepter et comprendre. Si nous partons de l'idée que les acteurs, suivis des coiffeurs et maquilleurs professionnels, sont les plus exposés, nous pouvons y intégrer l'atténuation des risques. Mais cela pose de grands défis, par exemple, comment convaincre quelqu'un à respecter une quarantaine pendant deux semaines avant sa production? Ou encore de se mettre en quarantaine avec les autres acteurs principaux et secondaires avec qui l'on partage la scène? Comment mettre tout cela en place? Comment gérer les accolades et les baisers? Je pense que c'est là que cela devient très intéressant, et c'est là où nous suivrons l'exemple des grands studios et de la façon dont ils mettent tout cela en place. L'époque où l'on pouvait avoir cinq personnes assises dans un bar bondé est révolue, parce que cela fait beaucoup de talent de fond. Les risques de le faire sont trop élevés.

Leora Kornfeld ([10:11](#)) :

Que font les plus grands studios? Par exemple, je lisais quelque chose à propos d'une scène romantique. Les deux acteurs ne pouvaient pas la tourner, alors ils ont fait venir l'épouse de l'acteur masculin et ils l'ont vécue ensemble. Comme ils étaient dans leur propre bulle, ils ont mis une perruque sur la femme et ils ont tourné la scène de l'angle inverse pour faire croire qu'elle était l'acteur. Des choses comme ça. Que voyez-vous d'autre?

Alex Kolodkin ([10:37](#)) :

C'est incroyable. Je n'ai pas entendu cette histoire, mais c'est incroyablement astucieux. Pour la plupart, ce que j'ai entendu, c'est que les acteurs sont en fait en quarantaine les uns avec les autres. Ils se font tester. Ils créent leurs propres bulles et chaque bulle joue le rôle d'un département de production. Cela fonctionne comme une équipe. Un, deux acteurs qui sont probablement dans la même bulle, ou qui ont des scènes différentes, ou éloignées, ou si vous le pouvez, ils portent le masque. Tout le monde porte donc un masque sur scène. Cela fait partie de la création maintenant. C'est carrément fascinant de voir comment l'industrie la plus créative arrive à trouver des solutions imaginatives pour assurer la sécurité de tous tout en diffusant de bonnes productions et de bons contenus pour ses clients et son public.

Leora Kornfeld ([11:26](#)) :

Je pense que nous avons tous des amis, des collègues, des gens que nous voyons à l'épicerie, quand nous sortons de nos propres bulles, et nous voyons qu'il y a des gens qui refusent tout simplement de suivre les règles. Ils ont leurs croyances et ces croyances sont bien arrêtées. Est-ce que cela soulève des problèmes? Y a-t-il des factions ou des gens anti-masque qui y résistent tout simplement?

Alex Kolodkin ([11:48](#)) :

Principalement, je serais un agent secret du Département de la sécurité intérieure qui tient une base de données de tous les acteurs pour leur refuser l'entrée aux États-Unis une fois que les restrictions imposées en raison de la COVID auront été levées.

Leora Kornfeld ([12:04](#)) :

Vous plaisantez, n'est-ce pas?

Alex Kolodkin ([12:06](#)) :

Absolument pas, je ne plaisante pas du tout.

Leora Kornfeld ([12:07](#)) :

Donc, ce que vous me dites est que le mouvement QAnon vous a dévoilé au grand jour?

Alex Kolodkin ([12:11](#)) :

Je ne sais pas si le coupable est le mouvement QAnon ou quelqu'un d'autre, mais des institutions et des associations très réputées ont communiqué avec moi pour vérifier si les affirmations étaient véridiques ou non, et je suis à Toronto. Mon chien s'appelle Maple. Je suppose que si j'étais un agent secret, ce serait une couverture parfaite.

Leora Kornfeld ([12:34](#)) :

C'est fou dingue...

Alex Kolodkin ([12:38](#)) :

Ouais, c'est fou.

Leora Kornfeld ([12:39](#)) :

L'autre raison pour laquelle cela n'a pas de sens est qu'il y a des gens qui disent que, et je suis sûr que vous en avez entendu, que George Soros et Fauci vont devenir encore plus... Soros est déjà milliardaire, mais ils disent que Fauci va s'enrichir grâce au vaccin. Qu'est-ce qui va vous enrichir? Le café?

Alex Kolodkin ([12:56](#)) :

Je ne sais pas, mais j'ai bien hâte de le savoir.

Leora Kornfeld ([12:58](#)) :

Ça ne fait aucun sens, vous ne trouvez pas? Qu'avez-vous à y gagner?

Alex Kolodkin ([13:03](#)) :

Voilà le cœur de la question. Les gens demandent toujours ce qu'ils ont à y gagner. Pourquoi avez-vous fondé Safe Sets lorsque rien ne vous indique que vous aurez un gain monétaire à réaliser? C'est la question qu'on me pose le plus souvent. Je me sentais inutile assis à la maison pendant que la COVID ravageait l'industrie. Rien ne se faisait en production. La seule chose que je pouvais faire était de gérer mon équipe de produits et de tenter de développer la clientèle de Set Scouter. Mais, des clients, nous n'en avons pas. Aucune des agences avec lesquelles nous travaillions ne travaillait et j'étais donc assis dans mon salon à ne rien faire. C'est exactement pour cette raison que j'ai acheté une PS4. Je n'avais rien à faire, à part m'occuper des finances et organiser tout cela. Il y avait des moments où je me tournais les pouces et où je me disais que j'aimerais pouvoir faire quelque chose et que la seule chose que je pouvais faire était de rester assis à la maison.

Alex Kolodkin ([13:54](#)) :

C'est la seule façon d'aider ici, c'est de me distancier physiquement de tout. Je suis un fondateur, un entrepreneur, un opérateur. Quand je vois qu'il y a un défi à relever, mon instinct soulève les questions suivantes chez moi. Comment puis-je aider? Comment puis-je construire quelque chose pour aider cette industrie? C'est de là que vient le concept de Safe Sets. Ma façon d'aider à soutenir ce secteur est simplement de faire en sorte que l'éducation soit accessible à tous, point c'est tout. Je pense que c'est la chose la plus simple que j'aurais pu faire. J'aurais aimé avoir en place des usines capables de fabriquer des EPI. Il y a une entreprise extraordinaire à Toronto. Elle s'appelle Inkbox. Elle a totalement réoutillé son usine pour fabriquer des écrans faciaux et des masques et elle a fait don de toute sa production à des enfants malades. C'est un exploit incroyable, et comme Tyler et Brayden qui ont lancé cette entreprise, ils sont des héros à mes yeux pour avoir fait cela.

Alex Kolodkin ([14:48](#)) :

Je n'avais pas d'usine. J'avais un ordinateur et j'avais une équipe incroyable. C'est tout et c'est donc ma façon de faire. En fin de compte, je connais toutes les autres entreprises de production qui se partagent cet espace. Je connais toutes les entreprises, je connais toutes les agences, je connais tous les prestataires de services qui sont similaires à Set Scouter, et je ne pense pas que nous puissions survivre à une deuxième vague. Je pense que, au moment où il y aura une deuxième vague et où l'industrie devra à nouveau fermer, vous perdrez beaucoup d'innovation pour quelque chose qui aurait pu être facilement atténué en expliquant simplement aux gens quels sont les protocoles appropriés à respecter sur les plateaux. Je pense qu'une fois que les gens comprennent cela, l'idée de ce que vous pouvez en tirer change et devient, oh, je vois. C'est ainsi que vous essayez d'aider.

Leora Kornfeld ([15:32](#)) :

La saison dernière, dans le balado, nous avons parlé à une entreprise spécialisée dans la sensibilité écologique et les stratégies de réduction des déchets sur les plateaux de tournage. Cela signifiait donc qu'il fallait abandonner les emballages à portion individuelle et d'autres choses de ce genre, ce qui a permis de réaliser d'énormes économies, de l'ordre de 50 000 \$, par exemple, rien qu'en cessant de consommer de l'eau en bouteille, par exemple. Maintenant, je suppose qu'avec la sécurité entourant la COVID, tout cela est tombé au passage. Est-ce juste de le supposer?

Alex Kolodkin ([16:03](#)) :

Le supposer, c'est juste et c'est déchirant. C'est absolument déchirant. Donc, chez Set Scouter, nous proposons effectivement des services de traiteur pour les plateaux de production réservés par

l'intermédiaire de notre plateforme. C'est ce à quoi nous travaillons. Nous travaillons à des options de production alimentaire de style familial, qui sont respectueuses de l'environnement et qui s'inscrivent dans un développement durable. Malheureusement, le revers de la médaille de la COVID-19 et de l'atténuation des risques est que le style familial, le style buffet, n'est plus une option. En fait, nous produisons tellement plus de déchets en raison des couverts jetables et des repas en portion individuelle. Et puis tout l'EPI que nous devons fournir également. Je ne sais pas quand notre industrie va remettre le cap sur le développement durable, mais j'espère que quelqu'un qui innove dans ce domaine trouvera une solution, car il est absolument déchirant de voir combien de plastique nous jetons en ce moment dans notre environnement.

Leora Kornfeld ([17:00](#)) :

Tristement, nous avons reculé dans le temps jusqu'aux années 70.

Alex Kolodkin ([17:03](#)) :

Ouais, sans aucun doute. À part le fait que rien ne contient de plomb.

Leora Kornfeld ([17:06](#)) :

Ouais, bon point. Voyez-vous, il y a toujours moyen de voir le bon côté des choses. C'est quelque chose que j'aime chez vous.

Alex Kolodkin ([17:12](#)) :

J'adore ça. Honnêtement, il y a des entreprises extraordinaires qui se concentrent sur une production respectueuse du développement durable. Nous nous sommes associés avec ces entreprises pour les aider à trouver des solutions. Je n'ai pas la réponse toute prête, mais je pense que ce serait un épisode de balado incroyable si nous les invitons à participer, pour voir comment nous pouvons réduire les déchets à l'avenir, parce que la durabilité de cette planète et la sécurité de cette planète devraient être prioritaires pour nous.

Leora Kornfeld ([17:36](#)) :

Nous avons parlé de choses assez lourdes. Je voudrais terminer sur une note plus légère, si vous me le permettez. Vous travaillez dans un secteur où l'innovation est la norme. Pouvez-vous nous faire part d'une quelconque tendance chic en cette époque de COVID? Voyez-vous des masques, des robes ou des écrans faciaux particulièrement intéressants, ou quelque chose de ce genre, qui sont utilisés?

Alex Kolodkin ([17:55](#)) :

Je pense que la chose la plus cool que je n'ai jamais vue, ce sont les masques munis d'un morceau de plastique transparent qui permet aux gens de lire sur les lèvres. Je pense que c'est une façon très ingénieuse d'aider les malentendants ou de redonner vie à un peu de votre visage. Il est difficile de lire les émotions lorsque vous regardez simplement les yeux à travers des lunettes, puis un masque qui cache la moitié de votre visage. Je pense que c'est la chose la plus cool que je n'ai jamais vue. En revanche, je veux juste que ce soit très clair pour tout le monde. Les écrans faciaux en plastique qui ne font que couvrir la bouche, sans entourer fermement la bouche et le nez, sont tout à fait inutiles. Alors, s'il vous plaît, abstenez-vous de les utiliser, que ce soit sur un plateau ou ailleurs.

Leora Kornfeld ([18:42](#)) :

Ces maques qui ressemblent à ce que portent les soudeurs? Ces masques-là?

Alex Kolodkin ([18:46](#)) :

Pas ceux qui vous couvrent les yeux, mais ceux qui reposent vraiment sur... Ils essaient de remplacer les masques. Ils sont dotés d'un plastique transparent qui se dresse devant votre bouche. Mais un masque qui ne se ferme pas hermétiquement autour de votre nez ou votre bouche n'est pas un masque efficace. Alors, de grâce, abstenez-vous d'utiliser de tels masques.

Leora Kornfeld ([19:08](#)) :

Je pense que c'est tout désigné d'en rester là. Alex, merci beaucoup.

Alex Kolodkin ([19:14](#)) :

C'est un plaisir absolu. Merci beaucoup d'avoir pris le temps de jaser avec moi et de partager le message. S'il y a quelque chose que je peux faire dans l'immédiat ou à l'avenir, dites-le-moi. Je suis heureux d'aider comme je peux.

Leora Kornfeld ([19:28](#)) :

Voilà ainsi que prend fin cet épisode de *Now & Next*. Ce balado est produit par le Fonds des médias du Canada en collaboration avec Content Canada. Merci à notre invité, Alex Kolodkin de Safe Sets International et de Set Scouter. Si vous souhaitez obtenir des notes de production et une transcription de cet épisode, vous pouvez simplement vous rendre sur le site de FMC Veille. Et si vous avez aimé ce que vous avez entendu, n'hésitez pas à en parler à vos amis et à vos collègues. Je vous invite même à en informer vos ennemis et, mieux encore, à vous abonner. Si vous avez quelques secondes, n'hésitez pas à nous évaluer sur la plateforme, quel que soit l'endroit où vous recevez vos balados. C'est tout pour aujourd'hui. Je suis Leora Kornfeld et je vous remercie de votre écoute. À la prochaine.